tionale apparaissait pas mal à nu. Depuis l'assemblée des Trois-Rivières, il s'en faut de bien peu, si les masques ne sont pas enfin complètement tombés. Et c'est tant mieux.

leurs

ntes.

r qui

ions-

s ou-

és de

s ne

1!))

ques

pays

é de

erait

Les

sait.

pas lélé-

ions

lou-

e et

du

pa-

ı de

des

our

me

ant

lité

me

· le

ène

Dar

les

ge.

ra-

Un autre bon résultat, assez inattendu, des sorties de MM. Verville et Arcnad aux Trois-Rivières, c'est la démarche des ouvriers-cordonniers de la manufacture Tebbutt, qui « pour répondre aux envoyés de l'Internationale » demandent leur entrée dans la Corporation Ouvrière Catholique.

Quand la Fédération Ouvrière Mutuelle du Nord et la C. O. C. des Trois-Rivières n'auraient obtenu d'autres résultats que d'obliger à se dévoiler au plein jour l'esprit de l'Internationale, elles auraient quand même rendu un fier service à nos ouvriers catholiques. Et il faudrait les en féliciter.

FAITS ET ŒUVRES

CONCLUSIONS D'UNE "1ère JOURNÉE"

Comme conclusion pratique de la « Première journée des Œuvres », l'assemblée approuva à l'unanimité et avec de chaleureux applaudissements les résolutions et vœux suivants, qui résument fidèlement les travaux et les discussions du jour :

1° Il est désirable et urgent de compléter le plus vite possible les cadres de la Société de Tempérance, et de fonder, selon les règlements définitifs, des sections locales dans les paroisses où il n'en existe pas encore.

2° Comme il importe de former une mentalité saine et de préparer des apôtres, Messieurs les Directeurs de sections locales sont invités à faire régulièrement les assemblées générales et les réunions de conseillers, et à prendre les autres moyens qu'ils jugeront pratiques pour donner aux membres un enseignement suivi, clair et précis, qui dissipe les préjugés et forme de solides convictions.

3° Le Conseil Central devra s'entendre avec la Ligue Antialcoolique pour obtenir que les pouvoirs publics, et en particulier le Bureau d'hygiène, s'emploient d'une façon plus pratique à enrayer le fléau de l'alcoolisme. Le commerce des boissons enivrantes est certainement beaucoup trop libre et fort mal contrôlé. Il serait à souhaiter que le Bureau d'hygiène, qui se donne tant de mal pour défendre la santé publique, tournât ses soucis contre l'alcoolisme, pour lutter contre la diffusion de ce poison qui tue les corps et les âmes.

4° On insiste sur l'utilité des bulletins d'enquête, et l'on